

**Messe radio depuis l'église du Monastère Saint-Remacle
à Stavelot
(Diocèse de Liège)**

Le 11 décembre 2022

3^e dimanche de l'Avent A

Lectures: Is 35, 1-6a.10 - Ps 145 - Jc 5, 7-10 - Mt 11, 2-11

Chers frères et sœurs,

Ces jours-ci, j'ai reçu beaucoup de publicités commerciales dans ma boîte au lettre qui incitent à la consommation de denrées matérielles, cependant que cette période (de l'année) devrait plutôt nous inviter à la réflexion et à l'intériorité. Sur les ondes, on nous recommande tel chocolat, qui serait le mieux en mesure de nous faire passer ce mois de décembre. Achetez-le donc, il vous garantit des jours heureux, annonce le commentateur à la radio.

A côté de la frénésie, les centres d'accueils de nos quartiers soulagent des personnes sans domicile fixe car le froid ronge le physique des personnes vivant dans la rue, et la solitude ronge le moral de beaucoup de ceux qui sont exclus de nos cercles familiaux, professionnels et sociaux.

Dans son oratorio de Noël, Camille Saint-Saëns, nous invite à chanter "Expectans Expectavi Dominum": Attendant, j'ai attendu le Seigneur... Seigneur, viens dans notre vie! Camille Saint Saëns utilise le mot latin "expectans" qui se rapporte à l'attente.

Quelles sont les attentes dont nous avons déjà fait l'expérience ou que nous vivons en ce moment-même? Il peut s'agir de l'attente d'un enfant, de l'espoir d'une guérison, de l'attente d'une nouvelle vie dans le cas des réfugiés, de nos attentes en tant que parents vis-à-vis de nos enfant...

Quel est l'esprit dans lequel je me trouve quand j'attends? Est-ce l'impatience, la joie, l'espérance? Quelle est, ou quelle sera mon attitude quand mon attente s'avère vaine? Déception, colère, révolte? Nous arrive-t-il de modifier notre attente en cours de route?



Parfois nos attentes sont très nombreuses, les combler toutes nous dépasse. Nous n'y arrivons pas seuls. Il me semble que à ces moments-là notre confiance peut être ébranlée, notre foi flancher... C'est ce qui arrive sans doute à Jean-Baptiste qui demande: est-ce toi, ou devons-nous attendre un autre? Le Baptiste est le cousin-germain de Jésus-Christ et a du bien le connaître lors de son (jeune) temps. Le Baptiste est le fils de Zacharie, qui était Prêtre au Temple de Jérusalem, donc fils d'un instruit, d'un intellectuel. Mais le Baptiste n'est pas l'Elu de Dieu.

Depuis dimanche dernier, Jean-Baptiste nous accompagne comme celui qui humblement annonce le Seigneur. Il met son espoir dans le message du Christ... et... voilà qu'aujourd'hui, il doute. (Mais cela est typique à nous tous, sauf à Marie et au Christ qui sont parfaits!)

Le temps de l'Avent, *advenire* en latin, est justement ce temps qui nous invite à découvrir la réalité de nos espérances et de nos doutes. Quelles sont nos véritables attentes et désirs? A chacun d'y répondre pour soi-même. Et qu'attendons-nous en tant que chrétiens?

Le peuple de l'Ancien Testament attend depuis des siècles cette Promesse de Dieu. Et voilà qu'elle se réalise, comme prédite. Tout simplement, comme promise. L'Attente de la Venue du Sauveur. (Ce que le peuple d'Israël attend encore toujours et ce que nous, les Chrétiens croient avoir trouvé (et d'une autre manière l'Islam). Nous les Chrétiens attendent maintenant le retour du Christ, autre Attente liée à cette Joie que nous allons exprimer à Noël.)

Concrètement, j'attends la naissance de l'Enfant Dieu dans la crèche, mais pas seulement. Je suis aussi dans l'attente de la naissance de Dieu dans mon cœur et finalement aussi dans l'attente de la naissance du Christ-Roi, Sauveur des peuples. Quelque chose d'extraordinaire est en train de se passer. N'est-ce pas lui qui fait que les aveugles voient, que les sourds entendent et que les morts ressuscitent.

Il y a aussi quelque chose de commun entre l'attente d'un enfant par des parents et l'attente du Christ: l'attente d'une nouvelle vie qui s'annonce! Dans les deux cas, cela exige ou nécessite un changement important du mode de vie, peut-être difficile à réaliser, au vu des exigences de la vie professionnelle et sociale, ... Mais en restant le cœur ouvert nous pouvons nous laisser *gagner* par cette nouvelle vie. Au plus qu'une attente a été difficile et s'est enfin réalisée, au plus que la joie sera grande.

Puissions-nous adopter l'attitude de la foi et vivre dans une dépendance active du Seigneur – Il nous attend autant que nous l'attendons.

Marianne Birte

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

